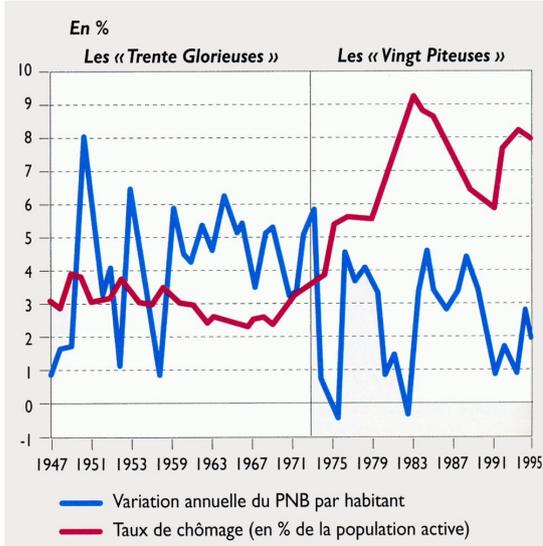
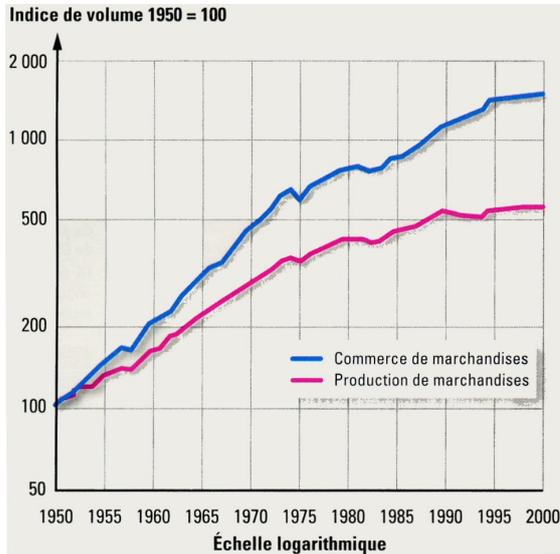


LES « 30 GLORIEUSES »

Doc. 1 : La croissance économique et le chômage dans les pays industrialisés



Document 3 : évolution de la production et du commerce des marchandises



1. Document 1 : Que représente le P.N.B. ?
2. En comparant les deux courbes, qu'est-ce qui distingue la période 1947-1973 de la période 1974-1995 ?
3. Document 2 : De quel type de pays parle ce texte ? Pour les populations, quelles sont les conséquences des « Trentes glorieuses » ? Justifiez.
4. Document 3 : Comment évoluent les deux courbes ?
5. Document 4 : Pourquoi parle-t-on de « choc pétrolier » pour désigner cette crise économique ?
6. Quelle est l'évolution de la croissance économique et du chômage ? Comment cette période est-elle nommée dans le document 1 ?
7. Doc. 4 & 3 : Quelle conséquence la crise a-t-elle eu au niveau de la croissance économique ? Comment cela se perçoit-il dans le document 3 ?
8. Doc. 4 : Quelle va être la conséquence de la crise économique pour les populations touchées ?
9. Document 5 : Quelle est l'évolution des différents secteurs de l'économie entre 1950 et 2000 ?
10. Doc 5, 6 & 7 : A quels secteurs de l'économie appartiennent les deux activités présentées dans le document 6 et 7 ?
11. Document 6 : Quand commence la crise de la sidérurgie (industrie de l'acier) et quels sont les pays concernés ? A cette date, dans quelle période économique entrons-nous (Doc. 1) ?
12. Comment s'explique cette crise ?
13. Document 7 : Comment évolue la production agricole ? Et la population paysanne ?
14. Comment peut-on expliquer cette évolution contradictoire ?
15. A partir de vos réponses, faite un paragraphe d'une quinzaine de lignes ou vous montrerez les évolutions de l'économie des pays industrialisés entre 1950 et nos jours.

Doc. 2 : Les Trentes Glorieuses

« De 1945 à 1973, l'économie mondiale a connu une période de croissance sans précédent historique, dans laquelle les pays industrialisés ont pris une part essentielle.

[...] Ainsi, durant trois décennies, les sociétés développées se sont accoutumées à disposer chaque année d'une quantité de biens et de services supérieure à celle de l'année précédente. Elles sont entrées avec délectation dans le temps de l'abondance puisqu'en 30 ans (de 1950 à 1980) les pays capitalistes industrialisés ont offert à leurs habitants plus qu'un doublement du produit par tête et par habitant : 3 841 dollars en 1950, 9 684 dollars en 1980, soit une augmentation en dollars constants de 5 843 dollars. Comment, dans ces conditions, ne pas prendre l'habitude de considérer l'avenir comme nécessairement porteur de nouveaux progrès et de nouveaux bienfaits ? »

S. Berstein, P. Milza, *Histoire du XX^e siècle. La croissance et la crise de 1953 à nos jours*, Hatier, 1984.

Document 6 : La crise de la sidérurgie

« La crise de la sidérurgie - dans laquelle, depuis les années 1970, s'enlisent aussi bien Communauté européenne, États-Unis ou Japon - symbolise la fin d'un mode d'industrialisation [...]. La profondeur, la durée de la crise s'expliquent surtout par le cumul de facteurs caractéristiques : [...] stagnation ou recul de la demande dans les pays riches (l'automobile réduisant en dix ans de près de la moitié sa consommation) ; appel à d'autres métaux (comme l'aluminium) ; percée de nouveaux pays industriels concurrents (dragons d'Asie : Corée du Sud, Taiwan, Hong Kong, Singapour ; Brésil ; Chine...). »

Thierry de Montbrial (dir.), *RAMSES 1989, Le Monde et son évolution*, IFRI/Dunod, 1988.

Document 4 : Le choc pétrolier

« La hausse des prix du pétrole débuta en octobre 1973 [...]. Sur le plan de la croissance économique, le ralentissement fut déjà très marqué en 1974, puisque pour l'ensemble des pays développés occidentaux, l'on passa de 5,7 % en 1973 à 0,9 % en 1974. [...] En 1975, le chômage s'établissait à 5,5 %, ce qui était le taux le plus élevé depuis au moins 1949. »

D'après Paul Bairoch, *Victoires et Déboires*, Tome III, © Éd. Gallimard, 1997.

Document 7 : La mort de la paysannerie

À une ou deux exceptions près, les pays industriels développés se transformèrent en gros producteurs de produits agricoles pour le marché mondial, et ils le firent en réduisant leur paysannerie effective à un pourcentage régulièrement décroissant et parfois, ridiculement faible, de leur population. Cela fut manifestement le fruit d'une extraordinaire poussée de la productivité par tête. Son aspect le plus immédiatement visible était la quantité de machines que le paysan des pays riches avait à sa disposition. Moins visibles, mais tout aussi significatives, furent les réalisations de plus en plus impressionnantes de la chimie agricole, de l'élevage sélectif et de la biotechnologie.

D'après E. J. Hobsbawm, *L'Age des extrêmes, Histoire du court XX^e siècle*, Complexe, 1994.

Document 5 : La population active par secteur dans les Pays Développés d'Économie de Marché

